

**Zeitschrift:** Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie  
**Herausgeber:** Musée d'art et d'histoire de Genève  
**Band:** 54 (2006)  
  
**Vorwort:** Éditorial  
**Autor:** Rebetez, Serge

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 23.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

« Les articles signés sont publiés sous la seule responsabilité de leurs auteurs » : par ces termes, énoncés en page *vi*, le Comité de rédaction de la revue entend bien attirer l'attention du lecteur sur le contenu des communications qui forment la quasi-totalité des pages qui suivent, insinuant ainsi que toute idée émise par un auteur n'engage que lui, même si elle va à l'encontre de celle communément admise. Cependant, le travail de rédaction d'une revue est extrêmement astreignant et long, ne se limitant pas au seul dépistage des éventuelles entorses à l'orthographe qui peuvent, insidieusement, subsister dans les textes remis – en principe – tout au début du printemps : il faut en effet veiller aussi à l'unification des informations figurant dans les textes, les légendes des illustrations et les bibliographies, au respect des règles grammaticales, à la conformité de la charte graphique en usage, aux différentes règles des codes typographiques utilisés, souvent sans que le lecteur s'aperçoive de subtilités telles que celle qui veut qu'une espace fine précède certains signes de ponctuation ou celle, encore plus raffinée, qui prescrit que toute note dépourvue de verbe conjugué soit exempte de point final au contraire de celle qui en inclut un..., toutes ces étapes ayant nécessité cette année plus de deux dizaines de milliers d'interventions sur les textes... Ainsi, de la recherche d'un thème commun, et par là d'auteurs potentiels, jusqu'à la signature, accueillie avec quel soulagement, du bon à tirer, en passant par les différentes relectures des manuscrits et des épreuves, par la mise en pages du volume et la préparation de l'illustration pour faciliter le travail des photolithographes, l'aventure que constitue l'édition d'une revue scientifique se présente comme un véritable défi qu'il faut reprendre, inlassablement, chaque année, mois après mois, car c'est dans la qualité des textes édités, dans les exigences de rigueur du Comité de rédaction et dans la poursuite d'une entreprise amorcée en 1923 que *Genava* est, depuis toujours, estimée comme une revue de première importance pour la connaissance de l'histoire genevoise et des collections dont la Ville de Genève est dépositaire au travers de ses Musées d'art et d'histoire.

Le dossier de la cinquante-quatrième livraison de la nouvelle série de la revue traite de l'image de Genève et de ses monuments. Gérard Deuber livre en premier lieu le résultat de toutes les investigations menées en préalable à l'ouverture de la Maison Tavel, il y a déjà vingt ans : les fouilles archéologiques conduites dans les deux cours de l'édifice, l'analyse des murs extérieurs et intérieurs du bâtiment et l'étude des carreaux de sol et de poêle permettent aujourd'hui de montrer, au travers d'une documentation largement inédite, l'importance avérée de la plus ancienne demeure conservée de la cité et d'en préciser les différentes étapes de construction depuis le XIII<sup>e</sup> siècle jusqu'à nos jours, sans omettre de parler des vestiges souterrains antérieurs remontant jusqu'à l'époque gauloise.

Parmi les autres sujets composant la première partie de la revue, citons d'abord l'histoire de la découverte des abris sous-blocs de Veyrier, au pied du Salève, qui permet à Laurence-Isaline Stahl Gretschi d'évoquer les débuts de l'archéologie locale ; ensuite, Matthieu de la Corbière détaille les développements des fortifications genevoises entre les XII<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles, Victor Lassalle s'attache à trouver de nouvelles sources d'inspiration aux sculpteurs des chapiteaux de la cathédrale Saint-Pierre, tandis que Sylvie Aballéa et Nicolas Schätti présentent une étude sur le vitrail de l'Escalade du temple de Saint-Gervais à l'oc-

casion de la récente remise en valeur des cartons originaux de Jean-Henri Demole découverts dans les réserves du Musée d'art et d'histoire.

Le panorama genevois est également également célébré par l'étude d'Émilie Ropp et de Matteo Campagnolo, qui sortent de l'oubli quelques jetons ornés de vues de la Rade et de bateaux, et par celle d'Estelle Fallet et d'Anne Baezner, qui dépeignent comment la Fabrique a utilisé et diffusé ce paysage tant lacustre que montagneux, notamment au travers de la célèbre vue depuis Pregny, dont plusieurs exemplaires sont conservés dans les collections du Musée de l'horlogerie et de l'émaillerie. Ce panorama est dominé, dans le lointain, par le toit de l'Europe, mais, plus proche, par la « Montagne des Genevois » : ainsi Claude Ritschard présente-t-elle quelques vues inhabituelles du Salève par le biais d'œuvres du peintre Alexandre Perrier. Quant à Philippe Boyer, il s'attache à décrire les sentiments aussi divers que variés suscités par Genève, son aspect ou ses habitants chez certains hôtes qui en ont laissé des traces écrites.

Voisinant avec l'étude de quelques terres cuites hellénistiques et romaines de la collection Béatrix de Candolle due à Chantal Courtois, avec la présentation d'une tête en stuc de Palmyre et d'une pièce en marbre de Zeugma sous la plume de Marielle Martiniani-Reber et de Marc-André Haldimann, et avec la mise en évidence de l'importance du rôle de l'objet déclencheur, témoin matériel, dans le développement intellectuel de la société tel que voulu par la médiation culturelle d'aujourd'hui, la publication d'un carnet de dessins de Jean-Pierre Saint-Ours appartenant aux collections du Département des arts graphiques du Musée du Louvre constitue le principal article de la deuxième partie de la revue. Due à la plume de Pierre Rosenberg et de Benjamin Peronnet, cette première publication exhaustive de cinquante-six dessins du peintre genevois s'avère une étape essentielle dans la connaissance du contemporain de David et offre d'autant plus d'intérêt que ce carnet, jusqu'à il y a peu attribué à un autre artiste, contient des esquisses pour des tableaux conservés au Musée d'art et d'histoire.

La troisième partie est traditionnellement dévolue aux fouilles archéologiques genevoises locales et à celles effectuées à l'étranger par nos concitoyens. Michel Valloggia présente les travaux menés autour de la pyramide d'Abu Rawash (Égypte), tandis que Jean Terrier livre les résultats des fouilles entreprises sur le territoire cantonal au cours des années 2004 et 2005, parmi lesquelles il faut mentionner plus particulièrement les interventions effectuées dans l'église de Compesières. Charles Bonnet, Jean-Yves Carrez-Maratray, Delphine Dixneuf et différents collaborateurs du Conseil suprême des Antiquités de l'Égypte exposent, pour la première fois dans la revue, les fouilles de Tell el-Farama à Péluse (Égypte), où une extraordinaire église tétraconque a été mise au jour, dans les ruines de laquelle une inscription dédicatoire du gymnase de la ville antique est apparue.

La dernière partie de cette livraison, comme de coutume, relate les activités des Musées d'art et d'histoire pour l'année écoulée, avec la présentation des principales acquisitions par les conservateurs des départements concernés, et se termine par la liste des publications, par celle des donateurs et déposants, par le rapport de la Société des amis du Musée d'art et d'histoire et par celui de l'Association Hellas et Roma.

Pour conclure, qu'il me soit permis ici de remercier toutes les personnes qui nous apportent leur soutien, aussi bien financier que moral, ainsi que tous les auteurs, les correcteurs et le personnel des entreprises Lithophot et Médecine & Hygiène qui, respectivement, préparent la photolithographie et impriment ce « modeste » volume.